

## UNITÉ DE RECHERCHE DOCUMENT PROJET

Le dossier Projet comprend, le présent document Projet (incluant l'organigramme cible en fin de document) ainsi que le fichier Excel « Données du prochain contrat ».

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité pour le contrat en cours : Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité Nom de l'unité pour le prochain contrat (en cas de changement) : Acronyme pour le contrat en cours : ISTA, UR 4011 Acronyme pour le prochain contrat (en cas de changement) : Domaine scientifique (si évaluation interdisciplinaire, indiquer 2 domaines) : SHS Sous-domaines scientifiques (dans la nomenclature du Hcéres) par ordre décroissant d'importance : SHS 6, SHS3, SHS5, SHS4  Directrice / directeur pour le contrat en cours : Gonzales Antonio Directrice / directeur (ou porteur de projet) pour le prochain contrat : à élire début 2023
---

Type de demande :

Renouvellement à l'identique <input checked="" type="checkbox"/> Fusion, scission, restructuration <input type="checkbox"/> Création ex nihilo <input type="checkbox"/>
---

Établissements et organismes tutelles :

Liste des établissements et organismes tutelles de l'unité de recherche **pour le contrat en cours et pour le prochain contrat.**

Contrat en cours :  
Université de Franche-Comté

Proposition pour le prochain contrat :  
Université de Franche-Comté

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS  
Analyse SWOT

<p><b>Points forts</b></p> <p>Forte cohésion thématique des sciences de l'Antiquité Thématiques dynamiques et intégratrices (esclavage, édition et commentaire de corpus de sources, transmission-réception des cultures classiques) pour les civilisationnistes Forte insertion locale, nationale et internationale Réseau international Nombreuses publications faisant référence Très fort Appui à la recherche (Revue <i>DHA</i> Int 1, collection ISTA, BDD, Portail internet, Humanités Numériques...) CMI ENPAJ (éditions numériques et patrimoines de l'Antiquité à nos jours) au sein du Réseau Figure Master ISITE Rare Book and Digital Humanities Soutien de l'université de Franche-Comté et de la Région Bourgogne-Franche-Comté</p>	<p><b>Risques</b></p> <p>Place des Formations socles des sciences de l'Antiquité au sein des universités françaises Tariement du renouvellement générationnel en sciences de l'Antiquité Question de l'élargissement ou non du périmètre scientifique et disciplinaire de l'ISTA. En effet, une tendance à regrouper au sein d'équipes disciplinaires les enseignants-chercheurs d'une même discipline (langues par exemple) finit par appauvrir la pluridisciplinarité interne aux unités de recherche.</p>
<p><b>Opportunités</b></p> <p>Renforcer la cohésion thématique pluridisciplinaire Seule équipe dans le cadre de la ComUE UBFC à connaître un regroupement d'historiens, d'historiens de l'Art, de philologues et de civilisationnistes pour travailler sur l'Antiquité et la transmission de ses héritages</p>	<p><b>Menaces</b></p> <p>Place des sciences de l'Antiquité dans la structuration de la Recherche-Formation en Europe et dans les ComUE</p>

Le projet de l'ISTA s'inscrit dans une continuité thématique renforcée avec un resserrement du nombre d'opération par Axe afin de pouvoir répondre aux objectifs collectifs et individuels que nous nous sommes fixés dès le contrat 2016-2021 (cf. schéma du site ISTA en Annexe 1). En effet, s'il faut reconnaître que les recherches menées par l'ISTA font référence dans le paysage scientifique national et international, il faut noter aussi que les collègues sont de plus en plus impliqués dans les formations par la recherche (CMI ENPAJ, Master ISITE *Rare Book and Digital Humanities*, Master franco-sénégalais VANUPAJ) et dans les APP scientifiques régionaux (projets Chrysalides de l'université de Franche-Comté, projets régionaux) et européens tels *Sliding Doors* du *Europe for Citizens Program* (EACEA-52-2019-1/625532). L'investissement stratégique qui a été celui des membres de l'ISTA afin de maintenir et de développer les formations relatives aux sciences de l'Antiquité et aux langues romanes, en acceptant de participer aux instances collectives au sein de notre université (Conseil de Gestion UFR SLHS, CA UFC, CAC Recherche UFC, CAC Recherche UBFC, CFVU), mais aussi au sein d'instances nationales (CNU 8, 14 et 21) et internationales (ESF), pèse lourd dans l'activité de chacun d'entre nous. Le rayonnement et l'attractivité n'ont pas été démenties ni diminuées par cette activité polyvalente.

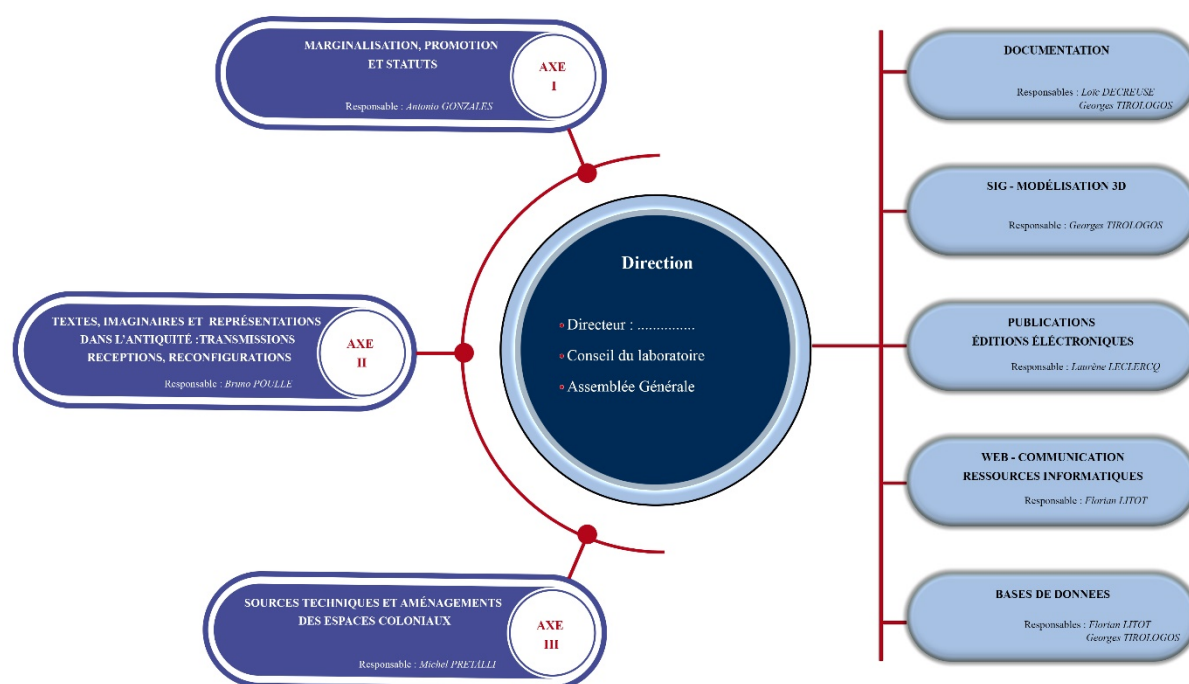
C'est donc en suivant le même objectif que nous souhaitons aborder le prochain contrat avec la volonté renouvelée de candidater encore plus à des projets nationaux (ANR) et internationaux (Horizons, COST, ERC...) tout en continuant à proposer des projets à l'échelle locale et régionale. Nous souhaitons diversifier nos participations à de tels appels afin d'obtenir au moins le pilotage de l'un d'entre eux. Nous sommes en discussions, au sein de l'Axe 1, avec nos partenaires du GIREA pour déposer un projet ERC piloté par Besançon sur les formes de dépendances entre Antiquité et Contemporanéité qui se développent à la périphérie de l'Union Européenne et qui ne sont pas sans conséquences notamment sur les normes du travail dans certains États de l'UE et de la concurrence qui se développe sur le marché de la main-d'œuvre intra-communautaire. Il est également envisagé, au sein de l'Axe 3, de déposer un projet ANR PRCI « Projet de recherche collaborative – international » sur la *Via Egnatia*, une voie romaine qui reliait la Grèce à l'Italie et constitue encore aujourd'hui une perspective axiale de la circulation des biens et des personnes entre Orient et Occident.

Ces projets seront conduits par une équipe stable avec le renouvellement, en 2023, du poste de Professeur d'Histoire romaine occupé jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 2021 par Stéphane Ratti qui a obtenu l'Éméritat délivré par le Conseil scientifique de l'Université de Franche-Comté. Le poste de MCF en Langue et civilisation italienne donne également lieu à un recrutement en 2023 à la suite de l'élection de Michel Pretalli sur le poste de professeur laissé vacant par le départ en retraite d'Alfredo Perifano en 14<sup>e</sup> section Italien. Le poste laissé vacant à la suite du départ en retraite de Marie-Rose Guelfucci en 2021 a été pourvu avec le recrutement d'Antoine Pietrobelli auparavant MCF HDR à Reims.

L'équipe sera donc constituée, au 1<sup>er</sup> janvier 2024, de **20 enseignants-chercheurs et une enseignante PRCE**. Le décompte est le suivant : **3 PR 21<sup>e</sup> section CNU** (A. Gonzales, G. Labarre et xxx), **4 MCF 21<sup>e</sup> section dont 3 HDR** (B. Amiri (HDR en 2017), H. Bru (HDR en 2014), K. Mackowiak (HDR en 2015), Sophie Montel), **1 PRCE** (M.-C. Charpentier) ; **4 PR 8<sup>e</sup> section** (M. Fartzoff, A. Pietrobelli élu en 2022, B. Poulle, B. Goldlust), **5 MCF 8<sup>e</sup> section** (C. Brunet, S. David-Guignard, C. Poulle-Muckensturm, Th. Guard, C. Sensal) ; **1 PR 14<sup>e</sup> section** (M. Pretalli), **2 MCF 14<sup>e</sup> section** (F. Spagnoli et xxx) ; **1 MCH HDR 11<sup>e</sup> section** (P. Jamet). La stabilité de l'équipe et de son périmètre scientifique s'avère être un aspect central dans la visibilité nationale et internationale de l'ISTA. En effet, l'équipe comme les chercheurs qui la constituent sont connus et reconnus à l'échelle nationale et pour un nombre grandissant d'entre nous à l'échelle internationale. Stabilité des personnels et des thématiques centrales de recherche qui font notre réputation scientifique depuis parfois plusieurs décennies favorisent l'éclosion de nouvelles recherches menées par les plus jeunes avec le soutien logistique de l'unité de recherche. Ce choix est parfaitement réfléchi. Nous pensons que les recherches traditionnelles, toujours efficaces, sont le moyen de préparer l'avenir en favorisant l'éclosion de « clusters » dans chacun des Axes qui ouvrent, par de nouvelles recherches, de nouvelles perspectives scientifiques. Il n'y a donc pas de rupture brutale des chantiers scientifiques mais plutôt une évolution raisonnée et mesurée des projets pour dessiner le futur de l'ISTA. La déclinaison de la future politique scientifique de l'ISTA, ci-dessous, éclaire cet équilibre entre poursuite et renouvellement des thèmes de recherche au sein de l'équipe en renforçant la plateforme technique irriguant désormais chacun des axes de recherche qui nourrissent la recherche en train de se faire et la formation par la recherche (cf. **plateforme technique en Annexe 2**). Bien entendu, cette politique a été rendue possible grâce à des recrutements conciliant les promotions internes lorsqu'elles sont justifiées par l'investissement des collègues et intégration de talents extérieurs qui viennent renforcer des thématiques en cours ou en initier de nouvelles dans le cadre de l'écosystème ISTA. Ces recrutements sont pensés dans un but de développement stratégique de l'ISTA pour être encore plus visible à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale.

Le projet de l'ISTA, membre de l'ED SEPT, à cinq ans s'inscrit et dans la stratégie de l'établissement et dans une perspective plus longue d'au moins deux contrats. Si tous les projets ne dureront pas une dizaine d'années, il est néanmoins évident que les projets structurants dans chacun des axes sont liés à des recherches fondamentales sur l'édition et le commentaire de sources scientifiques et techniques qui ont contribué à la consolidation de l'unité de recherche, à sa cohérence et à sa cohésion en l'intégrant dans le domaine international pour y occuper une place désormais reconnue.

**ORGANIGRAMME**  
**INSTITUT DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ANTIQUITÉ, UR 4011**



30-32 Rue Megevand  
25000 Besançon  
Tél. 03.81.66.54.73  
<https://ista.univ-fcomte.fr/>

**Une recherche recentrée, optimisée et ouverte sur la société.**

**Axe 1. Marginalisation, promotion et statuts.**

L'Axe 1 concentrera ses activités autour de deux opérations qui fédéreront historiens (Bassir Amiri, Antonio Gonzales, Guy Labarre), civilisationnistes (Frédéric Spagnoli, Pierre Jamet) et philologues (Claude Brunet, Thomas Guard, Antoine Pietrobelli) auxquels s'adosseront doctorants, émérites et chercheurs associés. Il s'agit à travers ces deux projets de renforcer les synergies et d'accroître la variété des corpus abordés.

**Opération 1. Production d'outils méthodologiques. Index thématique sur l'esclavage et les formes de dépendance.**

L'opération 1 sera dédiée aux recherches sur les indices thématiques liés à l'esclavage et à la dépendance dans les textes grecs et latins (<https://ista.univ-fcomte.fr/bdd/esclaves-dependants>).

Après avoir finalisé l'*Index thématique* sur Pétrone et l'avoir rendu accessible sur le site de l'ISTA (<https://ista.univ-fcomte.fr/25-prod-electro/bdd-esclaves-dependants/966-index-et-p%C3%A9trone>), un des points forts est, depuis 2022, le choix porté sur l'œuvre de Sénèque pour laquelle nous avons déjà réalisé l'analyse thématique des *Consolations à Marcia, Helvia et Polybe*. Le projet 2024-2028 portera sur l'analyse de l'indexation thématique des traités philosophiques (*De constantia sapientis, De tranquillitate animi, De otio, De uita beata, De breuitate uitae, De ira, De providentia, De clementia, De beneficiis*) où s'exprime la position d'*humanitas* théorisée par le stoïcisme romain envers les esclaves. Cette étude des traités est un préalable à l'étude, prévue pour le contrat 2029-2033, dans l'œuvre de Sénèque de sa *Correspondance* avec Lucilius dans laquelle se trouve une quantité très importante de références à l'esclavage pensé d'un point de vue philosophique, social et politique. Ce vaste chantier pourra être conduit si nous souhaitons traiter l'intégralité de l'œuvre (*Questions naturelles, Tragédies, Œuvres fragmentaires* ...) de Sénèque jusqu'à l'horizon des années 2040.

En s'attachant à rendre accessibles ces textes ou les fragments de ces textes en les traitant selon la méthode de l'*Index thématique*, nous espérons offrir une nouvelle lecture du rapport des différents courants du stoïcisme avec l'esclavage ou les formes de dépendance. L'ISTA a déjà publié des recherches sur ces questions, notamment dans le cadre des colloques du GIREA et a conscience de l'enjeu méthodologique et épistémologique d'une telle

approche qui ne peut se faire sans se référer aux collègues spécialistes de la philosophie antique et notamment du stoïcisme. Les relations scientifiques que nous entretenons avec des collègues étrangers faciliteront l'avancée d'un tel chantier.

### **Opération 2. Sortir de l'esclavage : pauvreté et nouvelles formes d'exploitation.**

Cette opération a pour ambition de s'intéresser aux problèmes politiques, sociaux, culturels et religieux qui affectent les relations entre libres et dépendants au sein des sociétés « esclavagistes », à « esclaves » ou coloniales dans le monde antique et dans les mondes modernes issus des découvertes européennes, de la colonisation, mais aussi au sein des sociétés contemporaines qui voient leur marché du travail de plus en plus affecté par l'introduction toujours prégnante de travailleurs sans statut légal, soumis à la précarité, la soumission et l'exploitation physique et morale.

Si au cours du contrat 2017-2021, les cas des mondes ibéro-américain et anglo-américain ont été abordés, le contrat à venir se concentrera sur les problématiques qui voient les transformations du travail libre en Europe avec l'arrivée massive de travailleurs légaux ou clandestins qui déstabilisent l'organisation du travail, sa rémunération et sa considération sociale. Cette nouvelle problématique a été abordée au cours du contrat 2017-2021 avec le projet européen Sliding Doors qui s'est intéressé aux mouvements migratoires en Europe. Il s'agit, dans le cadre du contrat 2024-2027, de poursuivre et d'approfondir la connaissance des mécanismes de la transformation du marché du travail en confrontant l'expérience antique aux mutations modernes. D'ores et déjà, les recherches que nous avons pu aborder dans ce domaine montre que, dès l'Antiquité, il existe à côté du travail servile, un travail libre précaire, saisonnier et soumis à la commande publique ou privée. L'étude de la place de l'esclavage, des diverses formes de dépendance, du travail forcé et de l'immigration s'avère être un creuset essentiel pour comprendre l'histoire de notre monde contemporain où certaines sociétés perpétuent ou renouent le lien avec des pratiques que nous pensions disparues.

Dans la réflexion sur les mutations du travail et de l'utilisation de la main-d'œuvre, nous souhaitons porter une attention particulière à un phénomène intellectuel et méthodologique qui pense le travail de façon énergétique et qui, de ce point de vue, compare le travail fourni par la force humaine et par la force mécanique. Dans le cadre de cette démarche, nous allons nous intéresser historiographiquement à la notion d'« esclavage énergétique », concept qui est aujourd'hui présent dans les réflexions sur le travail, mais aussi sur celles liées à la consommation d'énergie. Les travaux de Jean-François Mouhaut (*Des esclaves énergétiques - Réflexions sur le changement climatique*, Paris, 2011), popularisés par Jean-Marc Jancovici, s'appuie sur une réflexion pluridisciplinaire associant histoire et physique notamment. Constatant que la Révolution industrielle repose essentiellement, sur le plan énergétique, sur l'utilisation des énergies fossiles, le courant méthodologique qui s'intéresse à l'« esclavage énergétique » envisage les notions d'énergie et de travail de manière synchrone, puisque si le travail reste une activité humaine, il est aussi une activité mécanique dont la production est le résultat de l'association d'une machine et d'une force énergétique. Les progrès techniques et la robotisation substituent progressivement l'énergie produite par l'homme par celle produite par la machine. Toutefois, ce modèle révèle d'autres biais qui sont relatifs aux formes de production ou de travail qui ne sont pas actuellement assurées par des machines. Les hommes restent donc nécessaires pour la production de biens, mais parfois avec un statut technique inférieur à celui de la machine. C'est ce qui a conduit, dès les années 1820, à penser ces formes de travail sous l'angle de l'« esclavage énergétique » ou de la « puissance fournie par un individu » (manpower). Si, dans un premier temps, un propriétaire d'esclaves en Guyane britannique calcule la valeur du travail fourni par un esclave en la comparant à celle fournie par une machine à vapeur, il faut, sans doute, attendre 1930 et la création, par l'entreprise Westinghouse, d'un robot (mechanical negro) grimé en Afro-américain qui peut effectuer des tâches domestiques pour que l'expression « esclave mécanique ou énergétique » finisse par devenir commune. Dès les années 1940, les études se multiplient pour calculer l'énergie nécessaire et l'énergie dégagée par des machines en la comparant à celle qui serait nécessaire si on utilisait une main-d'œuvre humaine. En tenant compte, de ces réflexions physiques et pluridisciplinaires, on se proposera de comprendre les « espaces » de travail délaissés par les machines, mais aussi la substitution progressive du travail humain par des robots de plus en plus humanoïdes. Une des questions sera de savoir si la robotisation libère l'homme ou le conduit à des formes de dépendances productives nouvelles.

Les colloques du GIREA (**G**roupe **I**nternational de **R**echerche sur l'**E**slavage depuis l'**A**ntiquité), dont le centre de pilotage est à Besançon à l'ISTA se sont ouverts depuis plusieurs colloques dont ceux de Wroclaw en 2019 (*Les lectures contemporaines de l'esclavage : problématiques, méthodologies et analyses depuis les années 1990*. [https://ista.univ-fcomte.fr/pub-collista/index.php?option=com\\_content&view=article&id=428:dha-visu-livre&catid=23:publista&id\\_livre=460](https://ista.univ-fcomte.fr/pub-collista/index.php?option=com_content&view=article&id=428:dha-visu-livre&catid=23:publista&id_livre=460)) de Malaga en 2022 (*Esclavage historique et idéologies contemporaines*) aux problématiques des nouvelles formes d'exploitation du travail et des individus. D'ores et déjà, dans la perspective du prochain contrat, nous avons obtenu que le colloque qui se tiendra à Madrid, à l'automne 2023 (*Pauvreté, marginalisation et exclusion dans le monde antique*), porte sur la question de la pauvreté dans le monde antique. Il ne s'agit pas d'un retour aux études d'histoire sociale des années 1960-1970. Sans renier l'apport de ce

moment historiographique, les recherches qui se développent actuellement et au sein desquelles l'ISTA joue un rôle moteur indéniabre refondent méthodologiquement l'approche du monde du travail dépendant ou libre avec un regard plus pragmatique qui, à l'instar de la sociologie moderne du travail, tente de montrer que les statuts juridiques ne recourent pas systématiquement des statuts sociaux et/ou économiques. Il existe des fluctuations sur la longue durée mais aussi au sein de contexte chronologique plus restreints qui conduisent à des déclassements, des reclassements et des variations viagères des statuts économiques et sociaux. Sans altérer en apparence le statut juridique, elles conduisent néanmoins ce dernier à une dévalorisation sociale dont nous retrouvons la trace dans la société romaine de l'Antiquité tardive.

En nous appuyant sur le réseau international que constitue le GIREA, notre objectif est de parvenir à faire de ce réseau une équipe européenne de recherche.

Sur la base de ce même réseau, nous espérons déposer dès 2024, si cela est possible, une ERC-Advanced Grant qui associerait des membres de chacune des équipes partenaires européennes du GIREA. Le projet porterait sur une cartographie biographique des esclaves et des affranchis du monde romain. La réalisation de cet atlas numérique se doublerait d'un dictionnaire biographique.

En prise avec les questions sociétales liées aux migrations et aux formes d'exploitation des personnes, les membres de l'Axe 1 participent à des actions d'envergure sociétales au sein d'instances locales, régionales (*Routes de l'esclavage, Musée de Champagne*), national avec le concours *Les Flammes de l'égalité* qui est un concours annuel destinés aux élèves de l'enseignement Primaire et Secondaire sur l'esclavage et la lutte contre les discriminations et européennes par l'expertise de projets ou l'évaluation d'actions à l'échelle internationale.

## **Axe 2. Textes, imaginaires et représentations dans l'Antiquité : Transmissions, réceptions, reconfigurations**

L'Axe 2 s'appuiera sur un groupe d'enseignants-chercheurs titulaires provenant des sections 8, 11, 14 et 21 avec Claude Brunet, Benjamin Goldlust, Thomas Guard, Pierre Jamet, Olivier Jouffroy, Karin Mackowiak, Sophie Montel, Antoine Pietrobelli, Claire Poulle-Muckensturm, Bruno Poulle, Catherine Sensal, auxquels resteront associés les collègues émérites Rudy Chaulet et Michel Fartzoff, les collègues honoraires Cécile Daude et Sylvie David-Guignard, ainsi que les chercheurs associés Michel Briand et Jean Schneider, Émy Faivre, Claire Mercier et Anna Eleanore Signorini.

### **Opération 1. Étude, interprétation et transmission des textes : Sources, transferts et créations**

#### **A)- Édition, traduction et commentaire des scholies aux *Olympiques* de Pindare :**

Le travail se déroule sur le long terme et s'effectue dans le cadre d'un séminaire annuel régulier de traduction commentée des scholies à Pindare auquel participent Michel Fartzoff, Claire Muckensturm-Pouille, Sylvie David, Cécile Daude, Michel Briand et Jean Schneider. Il s'agit tout d'abord de mettre à la disposition des chercheurs des textes qui constituent une vaste source de documentation dans de nombreux domaines : mythologie, histoire, linguistique, philosophie. D'autre part, les scholies présentent un vif intérêt littéraire : à travers le dialogue qui se noue entre le poète Pindare et le commentateur abordant le texte avec sa propre sensibilité et celle de son époque, émergent des éléments de critique littéraire visant à exprimer la singularité de la poésie pindarique. Après la publication de la traduction et d'un commentaire développé des scholies à la deuxième *Olympique*, paru en 2020 (préfacé par Jean Schneider, *Scholies à Pindare, volume II scholies à la deuxième Olympique*, Besançon, PUF, collection « ISTA », 2020, 307 pages), la publication prochaine d'un troisième volume, consacré aux scholies à la troisième *Olympique*, est d'ores et déjà programmée pour 2023. Le travail de révision de la traduction et de préparation du commentaire a commencé pour un quatrième volume pour les scholies à la quatrième et à la cinquième *Olympiques*, et à la sixième *Olympique*, travail qui doit occuper les contrats 2024-2027 et 2028-32 si le rythme de travail reste le même que celui qui a présidé aux éditions des trois premiers volumes.

#### **B- Édition, traduction, commentaire et histoire des textes médicaux grecs (Galien, Oribase) :**

Dans ce même volet d'éditions, de traductions et de commentaires des textes antiques, Antoine Pietrobelli mènera une **nouvelle recherche dans l'axe 2** ayant pour objectif l'édition critique, la traduction et le commentaire pour la CUF du *De propriis placitis* et du *Commentaire hippocratique au Régime des maladies aiguës* de Galien, traduction du corpus des traités embryologiques de Galien (Stéphanie Mahou, doctorante) ; histoire du texte, édition, traduction et commentaire des livres chirurgicaux des *Collections médicales d'Oribase*.

#### **C- L'édition, la traduction d'un corpus de textes anciens consacrés au regard des Grecs et des Romains sur les espaces extérieurs au monde gréco-romain :**

Claire Muckensturm-Pouille, Antoine Pietrobelli et Guillaume Ducoeur chercheur associé (PR Uds) piloteront l'opération s'intéresse au regard des Grecs et des Romains sur les espaces extérieurs au monde gréco-romain : non seulement le regard grec sur l'Inde, où le travail continue, mais la Gaule, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Arabie, la Perse, la Scythie, la Séricie ; on prendra en compte également le regard des autres peuples sur les Grecs et les Romains tels qu'ils apparaissent dans nos textes. Les sources textuelles et matérielles de la tradition classique permettent en effet la construction d'une histoire connectée où les mondes anciens se rencontrent,

s'influencent et s'hybrident. Ce projet donnera d'emblée lieu à une publication, en 2024-2025, de l'édition bilingue des sources grecques sur l'Inde sous le titre : *Les religions indiennes vues de la Grèce, traduction annotée des sources grecques sur les religions indiennes*. Ce projet scientifique va également se concentrer sur « les animaux indiens vus du monde gréco-romain » qui compilera dans un second volume tous les textes grecs relatifs à la perception que les Grecs ont eue de la faune et de la flore indiennes et aux représentations imaginaires qu'ils ont développées à partir de cette perception.

#### **D- Édition de texte de Macrobe et travaux de poésie latine tardive, sous la direction de Benjamin Goldlust :**

Benjamin Goldlust pilotera un groupe de travail constitué par Thomas Guard, Bruno Poulle, Catherine Sensal, Antoine Pietroboli. Après la publication en 2021 du tome 2 (livres 2 et 3) des *Saturnales* dans la collection des universités de France (CUF, Les Belles Lettres, sous le patronage de l'association Guillaume Budé), et la parution du tome 1 (introduction générale et livre 1), prévue pour 2023, le travail collectif d'édition commentée des *Saturnales* de Macrobe se poursuivra par l'édition critique, traduite et commentée du livre 7. Ce livre réunit des considérations sur la conversation à table (à certains égards comparables à celles qui ont cours dans le livre 2) et des considérations relatives à la santé et à l'hygiène, qui présentent un intérêt réel du point de vue de la transmission des théories médicales. Le travail de séminaire bénéficiera des compétences complémentaires des collègues impliqués dans le projet, qui sont spécialistes des domaines suivants : Macrobe et la latinité tardive, édition des fragments, historiographie, histoire des religions, histoire de la médecine antique. En cours de contrat, il est prévu d'initier ce qui sera l'objectif du contrat 2028-2034, l'édition critique, traduite et commentée des trois livres consacrés à l'encyclopédisme littéraire (livre 4, sur la rhétorique ; livres 5 et 6, sur la poésie).

Dans le cadre du GIRPAM (Groupe international de recherche sur la poésie antique et médiévale, dir. M. Cutino, Université de théologie Catholique de Strasbourg et B. Bureau, Lyon 3), B. Goldlust, responsable de l'axe 3, « Réflexions poétologiques, réception de la poésie dans l'Antiquité tardive et au Moyen-Âge », depuis sa création en 2019, a préparé le projet ANR PoBLAM (Poésie biblique latine de l'Antiquité Tardive au Moyen-Âge (IV<sup>e</sup> -XIII<sup>e</sup> siècle) entre intertextualité et réception grammaticale), retenu par l'ANR à l'automne 2021. L'ISTA et son axe 2 y sont officiellement rattachés.

C'est dans ce cadre de l'ANR PoBLAM que sera organisé à l'ISTA (Besançon) les 12 et 13 octobre 2023 un colloque international sur la réception de Prudence et de Paulin de Nole dans la littérature latine médiévale et tardive, du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle (24 participants venant du monde entier : États-Unis, Canada, Italie, Allemagne, France ...).

Ces projets internationaux ont vocation à continuer en s'appuyant sur les compétences réunies au sein de l'Ista, notamment pour les projets internationaux menés dans le cadre de l'ANR PoBLAM (Poésie biblique latine de l'Antiquité Tardive au Moyen-Âge (IV<sup>e</sup> -XIII<sup>e</sup> s.) entre intertextualité et réception grammaticale). Il est à noter que des membres de l'ISTA participent à des projets liés à cette opération : C. Sensal avec l'édition de *De duobus partibus orationis nomine et uerbo* du grammairien Consentius (Les Belles Lettres, « Collection des Universités de France »), la traduction de *l'Explication des vingt-deux lettres syriaques* du patriarche d'Antioche Ignatius V Bar Wahib Badr Zakha (syriaque) (Sources chrétiennes – D. Gonnet et J. Reynard), et la traduction de *Qohelet* (syriaque) (Sources chrétiennes – D. Gonnet et J. Reynard).

#### **E- Édition et traduction en français et en espagnol de l'ouvrage du jésuite Claude Clément, *Musei, sive bibliothecae tan privatae quam publicae Extractio Instructio, Cura, Usus*, Lugduni, 1635. « Claude Clément (1596-1642), un jésuite passeur de cultures. »**

Ce projet, initié et piloté par Rudy Chaulet et Olivier Jouffroy, qui regroupe des enseignants-chercheurs titulaires (Claude Brunet, Thomas Guard) et émérites (Rudy Chaulet et Jean-Yves Guillaumin), ainsi qu'une chercheuse associée ancienne doctorante ISTA (Laura Garcia Almeida), s'intègre dans l'étude des transferts culturels et leur importance pour le renouvellement de la vie intellectuelle et l'histoire des idées. L'œuvre au centre de ce projet : *Musei, sive bibliothecae* a fait de son auteur, le jésuite comtois Claude Clément, professeur d'érudition aux *Estudios Reales* de Madrid, l'un des pères de la bibliothéconomie. Or cet ouvrage d'exception, rédigé en latin, n'a jamais été réédité, ni traduit.

Le travail permettra donc de mettre ce document à la disposition de la communauté des chercheurs en établissant une édition scientifique latin-français. Pour ce faire, une équipe a été formée fin 2018, constituée de spécialistes de la traduction, de l'édition et de la réception des savoirs antiques. L'équipe a décidé d'opérer une division thématique de l'œuvre. Le premier segment logique est constitué par la section I du livre I (51 pages dans l'édition originale) qui définit la bibliothèque et étudie ses raisons d'être. La publication de l'édition bilingue de la première section du texte est imminente. La complexité du texte oblige enfin à innover dans la forme que prendra l'édition finale de l'œuvre : plusieurs membres de l'équipe font d'ailleurs partie du groupe d'experts du Master Rare Books de l'Université de Franche-Comté, spécialisé dans l'édition numérique de livres anciens. Les autres segments de l'œuvre seront ainsi traités selon la même méthode (traduction / édition / actes de colloques) sur des

sujets aussi divers que les livres interdits, les images et les emblèmes dans les bibliothèques, les instruments d'étude ou encore l'utilisation des livres pour l'apprentissage et l'enseignement.

## **Opération 2 - Étude des représentations antiques et de leurs réceptions**

L'opération, portée par Sophie Montel, associe historiens, historiens de l'art, historiens des idées et philologues pour étudier les modes singuliers d'expression des représentations religieuses et de l'imaginaire à travers des œuvres ou des rituels précis. La recherche porte sur des œuvres qui relèvent à la fois d'un mode d'expression religieux, artistique et littéraire, pour étudier la manière dont ces œuvres situent la place et le rôle de l'homme dans un univers sanctionné par les dieux : l'approche utilise donc des méthodes d'analyse spécifiques selon les objets d'étude — qui relèvent de l'histoire, de l'histoire de l'art, de la littérature ou de l'histoire des idées —, pour en étudier à la fois la signification anthropologique et la signification artistique, littéraire et historique.

A. Les réflexions entamées en 2020-2021 sur **la réception de l'art antique chez les auteurs latins** sera poursuivie par Sophie Montel et Thomas Guard à travers l'analyse d'un choix de textes latins mentionnant et critiquant des statues et des peintures grecques (Apulée, Cicéron, Pétrone et d'autres *ekphraseis*). Au-delà de la description des œuvres de l'art grec présentes à Rome et en Italie, ces textes permettent par exemple une réflexion sur le travail de l'artiste ou sur celui du critique d'art.

B. **Giambattista Vico, les arts visuels et leur rapport à la notion d'Antiquité. Sources et influences dans les études des sciences humaines et sociales** est un nouveau projet de recherche qui regroupe une enseignante-chercheuse (Sophie Montel), une chercheuse associée (Anna Eleanor Signorini), une doctorante (Claire Mercier) et un associé (Nicolas Joyeux) porte sur les sources visuelles de Giambattista Vico (1668-1744) en relation avec son idée des traces iconiques des différentes antiquités des civilisations humaines ; il s'agira également d'identifier tous les transferts culturels de sa pensée, identifiables dans les disciplines qui s'occupent des arts visuels et en rapport avec les différentes conceptions de la notion d'Antiquité.

L'importance déjà postmoderne donnée par Vico à l'imagination créatrice des premiers « universaux fantastiques » (en opposition aux « idées » platoniciennes et à la philosophie cartésienne) et des « métaphores ornementales » et, notamment, l'interprétation des images comme indices du degré du développement des connaissances prélogiques des civilisations (le principe du « *verum ipsum factum* ») sont les points théoriques autour desquels le projet se développera avec, dans une première étape (2024-2028), une recherche sur les sources visuelles pour sa théorie de l'Antiquité jusqu'en 1744 (mort de Vico), sources que le philosophe pourrait avoir vu en Campanie : l'art gréco-romain, les objets anciens et la peinture italienne et, en tout premier lieu, celle de l'École napolitaine, notamment du XVII<sup>e</sup> et de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle sur des sujets liés à l'Antiquité. Puis, dans un second temps (2028-2034), il s'agira de mesurer l'influence de sa théorie sur l'Antiquité dans les arts visuels et dans les *visual studies* jusqu'à aujourd'hui en s'intéressant aux théories de histoire de l'art et du collectionnisme, de l'architecture, de l'archéologie, de l'anthropologie, de l'ethnologie, de la muséologie, mais aussi à la sociologie et à la sémiotique de l'art.

### **C. Projet moulages 2024-2028**

Le programme sur les moulages co-porté par Sophie Montel et Ariane Esposito (UMR 6298 ArTeHIS) en association avec Émy Faivre et Claire Mercier continuera dans le prochain quinquennal (Sophie Montel a en effet développé une expertise sur les collections de moulage et la transmission de l'antiquité, en collaboration avec son homologue de l'uB Arianna Esposito, UMR 6298 ArTeHIS). Les objectifs sont l'étude et la valorisation des collections de tirages en plâtre présents dans les écoles d'arts, dans les salles de dessin des établissements d'enseignement secondaire et dans les établissements d'enseignement supérieur de Bourgogne et de Franche-Comté ; si les universités de Besançon et de Dijon, comme les écoles d'art de Besançon, Dijon, Dole et Vesoul ont déjà fait l'objet de travaux, il reste beaucoup à faire sur les écoles d'art identifiées dans d'autres communes de la région, sur les collections des collèges et des lycées et sur celles des anciennes écoles normales, aujourd'hui Inspé. Le travail se fait aussi à l'échelle nationale, avec le réseau des Gypsothèques, animé par Elisabeth Le Breton (musée du Louvre) et un programme quinquennal de l'École française d'Athènes, dirigé par Hélène Wurmser (Lyon 2). Les masters dirigés par Sophie Montel témoignent de l'intérêt des étudiants pour ces objets dont l'histoire sociale (usages dans les cours, pour apprendre à dessiner ou pour penser l'histoire de l'art) reste encore à écrire. Le récolement, l'inventaire et l'étude des collections de tirages en plâtre a abouti (en juin 2021) à l'inscription aux Monuments Historiques de la collection de l'école d'art de Dijon aujourd'hui conservée au musée Buffon de Montbard, ce qui démontre, s'il était nécessaire, l'intérêt de nos tutelles pour ces collections pédagogiques et scientifiques. En plus des études projetées, une nouvelle exposition (après *Cas d'écoles. Moulages et enseignement des arts et de l'archéologie*, Besançon, 2018) permettra de dévoiler au grand public ses résultats. Une thèse de doctorat sera également menée dans le cadre de ce projet. Le projet sur les moulages de Bourgogne et de Franche-Comté a intégré en 2022 le projet *Gypsothèques en réseau* porté par Hélène Wurmser (USR 3155, IRAA Lyon-2) dans le cadre du prochain quinquennal de l'École française d'Athènes.



### Axe 3. Sources techniques et aménagements des espaces coloniaux

L'axe 3, auquel participent Bassir Amiri, Hadrien Bru, Claude Brunet, Antonio Gonzales, Thomas Guard, Jean-Yves Guillaumin, Ana Marija Krnic, Guy Labarre, Michel Pretalli, Frédéric Spagnoli, Georges Tirologos, repose sur une approche scientifique qui associe l'étude des sources et artefacts avec l'utilisation des outils numériques à des fins d'analyse mais aussi de valorisation. Les chercheurs qui participent aux opérations de cet axe mettent à contribution des connaissances et des compétences diverses et complémentaires : archéologie, humanités numériques, histoire et littérature de l'Antiquité mais aussi des périodes successives, puisque l'étude des phénomènes de transmission et réception des savoirs antiques représente une composante importante de cet axe.

Les activités de l'axe se déclinent en quatre opérations.

#### Opération 1. Analyse et valorisation des sources scientifiques et techniques

Le travail initié depuis la fin des années 1980 arrive, en principe, à son terme avec le contrat 2024-2028. En effet, cette opération regroupant des acteurs historiques (Claude Brunet, Antonio Gonzales, Jean-Yves Guillaumin, Thomas Guard) de la traduction et du commentaire des sources grammatiques latines souhaite achever le programme qui a conduit à des traductions commentées au sein d'un groupe européen financé par des fonds européens sur projets COST (COST A27 et COST G2), puis à l'édition commentée aux Belles Lettres dans la collection Budé sous l'égide de Jean-Yves Guillaumin. Le projet 2024-2028 qui pourra, le cas échéant se prolonger sur le contrat suivant a pour objectif la rédaction d'un dictionnaire thématique des termes techniques, historiques, juridiques et politiques du vocabulaire utilisés par les auteurs grammatiques. En s'appuyant sur la construction des *indices* des œuvres des différents auteurs grammatiques (Frontin, Hygin, Hygin l'Arpenteur, Siculus Flaccus), le groupe de travail souhaite proposer un outil utilisable et utile pour les chercheurs (archéologues, historiens, juristes, philologues), mais aussi pour le grand public intéressé par les problématiques de l'aménagement des territoires dans leurs dimensions techniques, juridiques et historiques. La progression de l'édition se fera de manière alphabétique et donc avec des avancées plus ou moins rapides selon les années du ou des contrats à venir.

#### Opération 2. ATMA (Ancient Texts of Military Arts)

Le projet, piloté par Michel Pretalli en association avec William Bonacina (doctorant) et Georges Tirologos (IGE), vise à créer une bibliothèque numérique thématique consacrée à la tradition militaire occidentale des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles transmise par une série de textes mal connus et peu étudiés mais qui apportèrent une contribution décisive au développement des sciences et des techniques à l'aube de la « révolution » scientifique.

L'objectif est de proposer, sur une base de données appelée ATMA, des textes (déjà numérisés ou à numériser) sous une forme « augmentée » grâce aux potentialités des humanités numériques : modélisations 3D tirées des illustrations techniques, cartes interactives pour visualiser les lieux mentionnés dans un ou plusieurs textes ; glossaire technique, identification des références intertextuelles. Dans certains cas, nous proposerons une version texte des ouvrages numérisés, obtenue pour l'instant par transcription manuelle et à terme par l'utilisation d'un logiciel d'OCR.

Le projet est actif depuis janvier 2022 grâce notamment à un financement Chrysalide de l'Université de Franche-Comté (9000 euros) qui a permis l'achat du matériel nécessaire pour développer une version test du site. Désormais, il s'agit d'inscrire le projet dans le cadre d'un programme international et nous sommes en discussion avec des collègues étrangers (Universités de Bâle et de Genève) afin d'établir des collaborations. Ces collaborations pourraient permettre de développer des outils et des méthodologies applicables non pas seulement à la tradition littéraire spécifiquement concernée par ATMA mais à d'autres également. Les échanges avec les collègues suisses ont notamment fait émerger la possibilité d'un développement ultérieur dans la direction des textes de médecine, possibilité que nous envisagions déjà, depuis l'arrivée en 2022, dans l'équipe ISTA d'Antoine Pietrobelli, professeur de Langue et de Littérature grecques, spécialiste de médecine antique.

#### Opération 3. Aménagements, gestion et animation des territoires coloniaux

##### A. Étude et publication des corpora épigraphiques

Cette opération poursuit et renouvelle les actions de l'ISTA qui ont fait sa réputation dans l'étude des territoires coloniaux du monde grec et notamment de sa partie méditerranéo-orientale. Dans cette perspective, Hadrien Bru poursuivra une recherche collaborative avec des collègues turcs et bulgares qui pourrait aboutir à l'édition d'un **corpus des inscriptions grecques et latines d'Antioche de Pisidie**, colonie séleucide et romaine d'Anatolie (Turquie), d'un **corpus épigraphique de la colonie romaine de Ratiaria (Mésie Supérieure)**, avec Kalin Stoev et Ivo Topalilov (Sofia, Bulgarie), d'une publication de la *Prosopographie externe des Pisidiens aux époques hellénistique et impériale romaine* (d'après les sources épigraphiques, archéologiques et littéraires).

Les recherches sur les *corpora* épigraphiques sont aussi au cœur de la publication, dans la base de données PETRAE développée à Ausonius-Bordeaux-Montaigne, du corpus des inscriptions de Séquanie antique, dans le cadre d'un projet ISITE UBFC qui a été développé de 2018 à 2023, conduite par Bassir Amiri (UFC) et Sabine Lefebvre (UB). Bassir Amiri développera en outre une recherche sur des lieux de cultes et des pratiques culturelles du monde romain selon quatre axes thématiques : approche comparée des espaces et des rites ; approche évolutive de ces espaces, notamment leurs mutations dans l'Antiquité tardive ; approche, notamment prosopographique du personnel religieux, spécifiquement attaché au culte impérial dans les territoires du monde romain ; approche des dévots et de leurs dévotions dans les lieux de culte en Gaule et dans les Germanies, sous l'angle notamment des espaces et des interférences culture.

## **B. Le territoire de Philippes et son axe transversal Est-Ouest.**

Le cœur de cette opération piloté par Georges Tirologos, Guy Labarre et Anthi Xanthopoulou (doctorante) reste le **projet sur la colonie romaine et le territoire de Philippes en Macédoine** dont l'objectif majeur est de contribuer à l'approfondissement de nos connaissances sur l'organisation du territoire de la colonie de Philippes (Macédoine orientale – Grèce) et des modalités de construction de son espace rural mises en place dans le cadre des colonisations grecque, macédonienne et romaine de la cité avec une perspective sur l'occupation byzantine. Il s'inscrit dans la continuité des investigations géo-archéologiques déjà engagées lors du précédent contrat quinquennal, destinées à inventorier les établissements ruraux de la plaine de Philippes. Ce nouveau programme de prospection-inventaire sera entièrement concentré sur les habitats fortifiés des zones minières situées dans les massifs montagneux du territoire colonial (Monts Lekani, Pangée, Menoikion, Symvolon et Falakron). Observées généralement sur les photographies aériennes, ces fortifications qui entourent les hauts sommets des montagnes de la région de Philippes, en raison de leur accessibilité difficile, n'ont jamais fait l'objet d'une prospection archéologique systématique. Il s'agit pourtant d'un réseau des sites liés, directement ou indirectement, à l'exploitation des gisements métallifères (or, argent, fer) de cette zone, ressources dont les convoitises ont été un facteur déterminant de l'évolution politique, économique, sociale et culturel de cette région de la Macédoine tout au long de l'Antiquité.

Les campagnes que nous envisageons de mener au cours du prochain quinquennal, viseront d'une part à recueillir des indices permettant de définir les différentes phases chronologiques de leur occupation, d'autre part à relever avec précision les coordonnées de leurs positions, les plans et les dimensions de leurs structures. Enceintes protégeant de zones d'extraction, souterraines ou à ciel ouvert, des minerais, forteresses militaires destinées à la surveillance de la région, habitats fortifiés abritant sans doute les communautés qui fournissaient la main d'œuvre pour l'exploitation des gisements, toutes les catégories typologiques des sites liées aux activités minières ont été attestés au cours des premières autopsies sur le terrain que nous avons réalisées. Par le nombre de ces sites (149 au total), l'état de conservation de leurs vestiges, le caractère particulièrement imposant de leurs structures (certaines enceintes sont larges d'environ 3m), l'amplitude chronologique de leur occupation (plusieurs établissements antiques semblent être occupés sans interruption jusqu'à l'époque ottomane) ce secteur dispose d'un potentiel archéologique remarquable dont les premières investigations ont révélé d'ores et déjà sa diversité et sa richesse. Toutes les données récoltées et les observations issues de cette proposition seront intégrées dans SIG géo-archéologique de Philippes que l'ISTA a développé dans l'Axe 1 du pôle 1 de la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement, Claude Nicolas Ledoux (UAR 3124) « Construction des territoires dans la longue durée ».

Fondé sur ce constat, l'objectif visé à travers les campagnes de prospections que nous souhaitons entreprendre dans le cadre du nouveau projet quinquennal a une double finalité : d'une part, compléter et homogénéiser les informations archéologiques entre les différents secteurs du territoire philippien afin de réactualiser la carte de son occupation durant l'Antiquité ; d'autre part, faire évoluer la réflexion sur l'organisation rurale de la cité de Philippes en intégrant la problématique des zones minières sous-évaluée jusqu'à présent dans la littérature scientifique. Ces opérations, prévues en 2024 et 2025, permettront d'élaborer une première carte archéologique de ces secteurs, préalable indispensable pour engager des approches complémentaires. En fonction de la carte de densité des données enregistrées au cours de cette première phase, certaines zones, à l'intérieur de cet espace, présentant une forte concentration de mobilier archéologique seront sélectionnées pour faire l'objet, lors d'une deuxième étape du projet (2024-2026), de recherches complémentaires. Il s'agit tout d'abord de mettre en œuvre de prospections au sol avec un ramassage systématique des artefacts présents en surface dans le but d'affiner la caractérisation des établissements considérés, préciser la chronologie de leurs occupations et mieux circonscrire leur étendu. Pour pouvoir produire une représentation graphique détaillée de la répartition spatiale de tous les indices d'occupation des différentes zones explorées, chaque objet prélevé sera géoréférencé à l'aide d'un GPS. Enfin, les investigations prévues sur le terrain au cours des dernières années du programme quinquennal consisteront en la mise en œuvre d'une série de diagnostics archéologiques permettant de compléter et d'approfondir les informations collectées dans le cadre des campagnes de prospections pédestres. Ces diagnostics se concrétiseront à travers deux types d'interventions sur le terrain : des prospections géophysiques (étude de résistivité et de magnétométrie) afin d'établir la cartographie des vestiges enfouies de certains sites ruraux et du

réseau viaire du territoire ; des sondages archéologiques limités, réalisés sous le contrôle des archéologues des Éphories locales.

Cette troisième opération dans laquelle participent Michel Pretalli, Frédéric Spagnoli, Georges Tirologos, Ana Marija Krnic (doctorante) et Anthi Xanthopolou (doctorante) intégrera un nouveau projet intitulé « **De la lagune à la grande porte : contrôler et protéger une voie de communication de l'époque hellénistique à aujourd'hui** », dont l'objectif est de mener une étude et une analyse de données archéologiques et textuelles, mais aussi de témoignages anciens et modernes sur l'utilisation d'un axe Est-Ouest, l'antique voie romaine *Via Egnatia* qui relie l'antique Macédoine à l'Italie afin de mettre en lumière dans une perspective diachronique les éléments de continuité et de rupture qui caractérisent la façon dont l'homme a conçu l'organisation et la protection d'une véritable artère de communication du monde ancien qui reliait le nord de l'Italie à Istanbul, en passant tantôt par la Péninsule italienne, tantôt par les Balkans, puis par la Grèce. L'étude de cet axe stratégique comporte une dimension très contemporaine, puisqu'elle sert d'axe de pénétration dans l'espace européen pour des migrants transitant par la Turquie notamment et en direction vers l'Italie, la France et l'Allemagne. Un financement Chrysalide de l'UFC a été obtenu (7000 euros) afin de préparer un dossier de financement national ou européen en 2023/2024.

#### Diffusion, Valorisation, Action sociétale

Comme toujours, les membres de l'ISTA participeront aux actions de diffusion et de valorisation menées par l'université de Franche-Comté et par les sollicitations d'initiatives nationales et européennes.

À l'échelle de l'université, l'ISTA participe aux différentes manifestations organisées par le *service Sciences, Arts et Culture* telles que « La nuit européenne des chercheurs », « La fête de la science », « La Biennale Arts-Sciences ». Chercheurs et doctorants rencontrent ainsi les publics les plus variés et contribuent ainsi à la diffusion des acquis de la recherche et à la valorisation culturelle et scientifique des productions réalisées au sein du laboratoire ou en collaboration avec des organismes de recherche nationaux et européens. L'ISTA diffuse aussi sa production de savoir au travers des enseignements que ses membres peuvent dispenser auprès des publics de l'université ouverte (UO) qui bénéficient ainsi des progrès scientifiques et des interrogations nouvelles des chercheurs.

Sur le plan local, l'ISTA répond toujours présent aux différentes actions menées en direction des publics scolaires du Second degré en accueillant des stagiaires de classe de 3<sup>e</sup>, en participant aux projets « Une classe, un chercheur », en évaluant le concours de « La Flamme de l'égalité ». Ces actions ont pour but d'accompagner des collègues du Secondaire et des élèves de collège ou de lycée dans la découverte de la culture classique et sa diffusion, mais à ouvrir aussi ces publics aux interrogations sociétales sur des questions majeures aujourd'hui (esclavage, démocratie, égalité, altérité, biens communs, etc.). Le prochain contrat verra ces actions sans doute accrues par les sollicitations du rectorat, de l'université et d'organismes culturels qui nous demandent d'intervenir sur des problématiques d'actualité avec un héritage historique et culturel que notre expertise permet de mieux comprendre et analyser. Les membres de l'ISTA continueront à être initiateurs et producteurs, partenaires ou experts dans le cadre des expositions culturelles, des productions multimédias en concevant, construisant et diffusant des manifestations culturelles et scientifiques pour lesquelles l'ISTA a désormais une expertise qui se traduit par l'augmentation du nombre de sollicitations pour certains collègues.

Nationalement, l'ISTA continuera à être une équipe inscrite dans l'actualité en raison de ses choix scientifiques et méthodologiques. Nombre de ses membres continueront à participer à la vie académique et associative des disciplines constituant l'unité de recherche. D'ores et déjà, nous pouvons confirmer que des membres de l'ISTA occuperont des fonctions au sein de la SFAC, la SOPHAU, l'APLAES, la *SIES*, mais aussi des présidences ou directions au sein de la *Association Guillaume Budé-Les Belles Lettres*, *SEL/REL*, la *REG*, les *DHA*, le *CNU*, *CFSH*. Des membres de l'ISTA participeront activement aux différentes manifestations organisées par les associations disciplinaires comme Antiquité Avenir, l'APLAES, la SFAC, la SOPHAU ou conjointement comme avec les *États Généraux de l'Antiquité* à Lyon en 2023 au cours desquels il faudra proposer une nouvelle manifestation pour 2027 pour laquelle l'ISTA sera une partie prenante active. L'ISTA participera également aux *Nocturnes de l'Histoire*, manifestation nationale qui permet aux équipes de recherche de proposer des thèmes libres en lien avec des questions d'actualité sur lesquels les historiens interviennent.

Au niveau européen, des membres de l'ISTA continueront à être actifs au sein de l'*Académie européenne* (A. Gonzales), dans des comités scientifiques de revues internationales (A. Gonzales, B. Goldlust) et dans la participation à des projets nationaux ou européens (A. Gonzales avec UABarcelone, Université de Séville, Université Carlos III de Madrid, Université Federico II de Naples).

À l'échelle internationale, l'ISTA restera l'épicentre du *GIREA* (Groupe International de Recherche sur l'Esclavage depuis l'Antiquité) dont Antonio Gonzales continuera à être le président. F. Spagnoli continuera à être le *coordinateur* « Nouvelle émigration » dans l'association internationale *Trentini nel mondo*. L'ISTA portera toujours la revue *Dialogues d'Histoire Ancienne* (*DHA*, A. Gonzales, directeur), soutenue par le CNRS et classée International 1 et sa collection au sein des PUF. La revue et la collection sont disponibles sous format papier et

numérique (sur CAIRN) avec une barrière mobile qui permet l'accès libre et gratuit au bout de deux années (CAIRN, PERSÉE). Nous continuerons à publier deux volumes de varia et au moins deux suppléments annuels. Le cahier d'activités est déjà rempli jusqu'en 2025. Les ouvrages déjà parvenus pour publication au sein de la collection ISTA nous permettent d'envisager la publication de six à huit ouvrages annuellement.